

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Band: [95] (2007)
Heft: 1509

Artikel: Du Maghreb à l'Iran, les femmes dans le cinéma oriental
Autor: El Qadim, Nora
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-283111>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Du Maghreb à l'Iran, les femmes dans le cinéma oriental

Du 26 mars au 1er avril, le troisième Festival du film oriental, qui se tiendra à Genève, Lausanne et Ferney-Voltaire, a choisi de mettre en avant le dynamisme des femmes du Sud, qu'elles soient derrière ou devant l'objectif. Parmi les films présentés, *Allez Yallah!*, de Jean-Pierre Thorn, et *Les yeux secs*, de Narjiss Nejjar.

NORA EL QADIM

«Mets ta main dans ma main, femme d'avenir!», chantent ces femmes qui, des deux côtés de la Méditerranée, s'allient pour défendre leurs droits. Dans son documentaire *Allez Yallah!*, Jean-Pierre Thorn suit une caravane de la Ligue démocratique des droits des femmes, qui déploie ses activités au Sud et au Nord. «Yallah», qui signifie Allez! Allons-y! est leur cri de guerre, et exprime leur dynamisme à toute épreuve. Au Maroc, les femmes installent leur tente dans des villages, et prodiguent soins médicaux et conseils juridiques aux femmes. Elles s'adressent aux petites filles, pour les convaincre de poursuivre leur scolarité et aux hommes, pour tenter de faire changer les mentalités. Au Nord, dans la région lyonnaise, des femmes du Maghreb viennent parler aux Maghrébines, ou aux musulmanes, mais pas seulement.

Ce parallèle entre le combat au Nord et au Sud remet en cause bien des idées reçues et ne tombe jamais dans le manichéisme. Malgré les difficultés économiques et sociales au Maroc, les caravanières semblent véritablement porteuses d'espoir. Hommes et femmes les écoutent. Un imam met le microphone de la mosquée à leur disposition et défend la scolarisation des filles. En France, malgré une situation plutôt favorable, bien des jeunes filles semblent remettre en cause les acquis en matière de droits des femmes. Une jeune fille en jean moulant et casquette défend avec ferveur l'enferment et la lapidation des femmes adultères.. Mais Jean-Pierre Thorn montre également des jeunes femmes qui en ont assez de la stigmatisation des banlieues, des musulmanes voilées qui se battent pour leurs droits, ou des pratiquantes tête nue qui défendent leur interprétation du Coran contre celle des intégristes. Si, selon Jean-Pierre Thorn, «les femmes du Sud viennent réveiller celles du Nord», *Allez Yallah!* montre surtout que le com-

bat pour les droits des femmes est loin d'être terminé.

Les yeux secs, de Narjiss Nejjar, est un film très différent. Une vieille femme (Raouia) sort de prison après 25 ans d'enfermement, et rencontre Fahd (Khalid Benchegra), un jeune chauffeur de bus qui lui propose de la ramener dans son village. La vieille accepte, mais le fait passer pour son fils, car seules des femmes habitent le village. Chaque nuit de pleine lune, des hommes paient pour y entrer et les habitantes y font commerce de leur corps, y compris de celui des plus jeunes. La vieille retrouve sa fille abandonnée vingt-cinq ans auparavant, Hala (Siham Assif), rebelle, devenue cheffe du village. Elle décide de lutter pour libérer la communauté.

Le film aborde ainsi un sujet tabou, celui de la prostitution. La levée de boucliers suscitée par sa sortie dans la région du tournage montre bien l'importance des problématiques qu'il soulève. Selon des politiciens de la région, les femmes auraient joué dans le film sans connaître le sujet du scénario, et auraient été instrumentalisées par la réalisatrice. Celle-ci se défend, contrats en main, et affirme au contraire avoir exprimé les plaintes de ces femmes qui se sont confiées à elle pendant le tournage. Quoiqu'il en soit et bien qu'inspiré de la réalité, le choix de la fiction, avec un déroulement romanesque très clair, permet d'aborder le thème de l'émancipation des femmes et du regard des autres.

Notes:

Allez Yallah!, 2006, France.

Réalisé par Jean-Pierre Thorn.

Les yeux secs (Al-ouyoune al-jaffa), 2003,

France/Maroc. Réalisé par Narjiss Nejjar.

Le Festival International du Film Oriental de

Genève a sélectionné plusieurs films de ou sur les

femmes: *Allez Yallah!*, *Les yeux secs*, mais aussi

Douleur et Révolte, de Lucienne Lanaz, ou encore

des films de la réalisatrice marocaine Farida

Benlyazid, peu distribués en Europe. Informations

détaillées: www.filmoriental.com

Les femmes allemandes de Fassbinder

NORA EL QADIM

Maria, Lola, Veronika. Trois femmes allemandes pour une trilogie de l'Allemagne des années 1950. Maria Braun (Hannah Schygulla) attend le retour de son mari, Hermann (Klaus Löwitsch) parti au front. Femme émancipée et ambitieuse, elle poursuit son ascension sociale par tous les moyens. Lola (Barbara Sukowa) est entraînée dans un cabaret. Von Böhm (Armin Muller-Stahl), fraîchement arrivé en ville, tombe amoureux d'elle sans connaître sa profession. Veronika Voss (Rosel Zech), célèbre actrice des années 1940, célèbre mais déchue, souffre de terribles douleurs et tombe sous la coupe de la doctoresse Katz (Annemarie Düringer). Un soir, elle rencontre Robert Krohn (Himar Thate), un journaliste sportif.

Voilà quelques films à ne pas manquer sur grand écran, à l'occasion de la rétrospective Rainer Werner Fassbinder du Ciné-club universitaire de Genève (Auditorium Fondation Arditi). Des films qui valent autant par leurs différences formelles (on passe d'un film de facture classique à un film technicolor, puis à un film de contrastes noir/blanc) que par les thèmes abordés. Fassbinder n'abandonne pas ici ses obsessions, et décrit avec crudité et subtilité à la fois des rapports de domination et de dépendance économique, sociale, politique et psychologique.

Le Mariage de Maria Braun (*Die Ehe der Maria Braun*), 1979, lundi 5 mars à 20h.

Lola une femme allemande (*Lola*), 1981, lundi 12 mars à 20h.

Le Secret de Veronika Voss (*Die Sehnsucht der Veronika Voss*), 1982, lundi 19 mars à 20h.